

*Demande
un Passeport
à Mr. de Vil-
lars, & la
réponse que
lui fait ce
Maréchal de
France.*

qu'il vouloit renvoyer aux Païs Bas, Mr. de Villars lui fit réponse en des termes polis & obligeans, & lui manda que la Paix établie entre les Couronnes de France & d'Angleterre abolissoit l'usage des Passeports: qu'un Seigneur Anglois comme lui n'avoit pas besoin de Passeports François: qu'il pouvoit lui-même en donner à ceux qui conduiroient ses bagages, l'assurant qu'ils seroient autant respectez par les troupes du Roi son Maître, que s'ils étoient signez par les Généraux de Sa Majesté.

*Suite du sie-
ge de Lan-
dan.*

IV. On a vu dans le précédent Journal le succès du siege de Landau; * comme nous n'apprîmes la rédition de la Place qu'au moment qu'on finissoit la composition des dernieres pages de ce mois là, nous joindrons ici quelques circonstances, que le tems ne nous permit pas alors de rapporter.

Le 18. Août les mines pratiquées sous les deux faces de la contregarde maçonnée qui couvre la demi Lune, étans prêtes à joier, & la brèche que le Canon avoit fait à l'autre contregarde de terre qui couvre le Réduit, étant praticable, Mrs. les Maréchaux de Villars & de Bezons convinrent de la maniere dont ces deux Ouvrages seroient attaquez, parce que la prise de la Ville dépendant du bon ou mauvais succès de cette entreprise, on se persuada que les Affligez mettroient tout en usage pour les conserver: on avoit même lieu de croire que le Gouverneur ayant foiblement défendu les Ouvrages plus reculez, il avoit voulu ménager sa Garnison, pour manifester sa valeur & sa bravoure dans une occasion aussi essen-

* Voyez Septembre pages 179. & 222.